

Actualités

NUMÉRO 100

TABAC

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

2 SOCIOLOGIE

Le sevrage parental influence les conduites tabagiques des enfants à l'âge adulte

3 GASTROENTÉROLOGIE

Le tabac joue un rôle dans le développement précoce du cancer du pancréas

4 PSYCHIATRIE

Les effets néfastes du tabagisme sur la santé mentale

Entretien avec...

Henri-Jean Aubin

INITIATIVES

6 CAMPAGNE D'INFORMATION

J'allaité ! que je sois fumeuse ou non-fumeuse

7 SANTÉ PUBLIQUE

HELP 2.0 : une campagne participative

REPÈRES

7 Retenez votre souffle !

INITIATIVES

8 CONVENTION-CADRE DE L'OMS POUR LA LUTTE ANTI-TABAC

Un protocole pour lutter contre la contrebande

Amplifions la lutte contre l'industrie du tabac !

Les États-Unis se remettent en mouvement. Le signal est important. Même s'il convient de reconnaître que notre pays n'a pas à rougir de son action contre les cigarettiers qui privilégient leurs profits aux dépens de la santé de leurs clients, voilà une bonne nouvelle qui réjouit tous les défenseurs de la santé publique. Ensemble, nous serons plus forts. Sur un plan national, c'est l'unité de l'action entre tous les acteurs concernés qui a assuré le succès de l'interdiction de fumer dans les lieux publics. Sur un plan international, c'est l'addition des initiatives qui permettra de nouveaux succès.

Dans cette lutte, le rôle et le poids de l'administration américaine sont essentiels pour dénormaliser cette industrie et dénoncer ses pratiques immorales dans les pays en voie de développement.

Parmi les nouvelles mesures américaines, une nouvelle voie s'ouvre à nous, porteuse d'espoir. La composition du produit n'est plus taboue. La patrie de la liberté du commerce reconnaît qu'il est légitime de lever le secret de fabrication. Voilà un filon qu'il nous faut creuser.

À côté du contrôle des adjuvants entrant dans la composition de la cigarette, attaquons les cigarettiers au cœur de leur politique de marketing : dévalorisons la marque elle-même en imposant le packaging neutre, où la marque sera banalisée pour mettre en exergue le message et la photo à vocation sanitaire.

La force des États-Unis et de son président est de réaffirmer sans cesse que : « *oui, nous le pouvons* ».

Alors prenons notre part de ce combat et continuons d'agir. ●

Yves Bur
Député du Bas-Rhin

→ SOCIOLOGIE

Le sevrage parental influence les conduites tabagiques des enfants à l'âge adulte

Si les dernières données épidémiologiques semblent montrer que le tabagisme a tendance à se stabiliser, voire même à régresser chez les jeunes, ces derniers restent cependant particulièrement vulnérables à cette addiction. L'entourage joue un rôle majeur dans l'initiation et la poursuite du tabagisme. L'influence des proches, et en particulier des parents, n'est pas moins négligeable lorsqu'il s'agit de s'arrêter de fumer. Une vaste étude, qui vient d'être publiée dans la revue *Addiction*, a ainsi cherché à analyser le lien qui existe entre l'existence ou non du sevrage parental et sa date (précoce ou tardive par rapport à l'âge de l'enfant) et les conduites à l'égard du tabac de leur enfant à l'âge adulte. Il apparaît, ainsi, qu'un arrêt précoce de la consommation de tabac chez les parents

influence à long terme le sevrage des enfants.

Cette étude, réalisée aux États-Unis, a permis de suivre un total de 991 jeunes recrutés à l'âge de 17 ans,

fumeurs quotidiens ou hebdomadaires, dont les parents étaient ou avaient été fumeurs. Le statut tabagique de ces jeunes fumeurs était ensuite actualisé lorsqu'ils atteignaient 28 ans. À l'époque du recrutement de ces adolescents de 17 ans, les parents d'un tiers (33 %) d'entre eux avaient arrêté de fumer avant que leur enfant ait atteint 8 ans (« arrêt précoce »), et un sixième (16 %) alors que leur enfant avait entre 9 et 17 ans (« arrêt tardif »).

Lors de l'actualisation du statut tabagique à l'âge de 28 ans, il est apparu que 23,5 % de ceux qui fumaient quotidiennement à l'âge de 17 ans avaient arrêté depuis (abstinence d'au moins

CE QU'IL FAUT RETENIR

- Plus les parents fumeurs arrêtent tôt, plus il y a de chances que leurs enfants fumeurs à l'adolescence aient arrêté de fumer en étant devenus jeunes adultes
- Cet impact est important, quelle que soit la consommation chez ces jeunes : quotidienne ou hebdomadaire

6 mois), et que ce taux était de 25,9 % chez ceux qui étaient fumeurs hebdomadaires à 17 ans.

En croisant les données, il est apparu que 30,2 % de ceux qui fumaient quotidiennement à 17 ans avaient arrêté à 28 ans s'ils étaient issus de parents ayant eux-mêmes arrêté « précocement », alors que ce taux n'était que de 19,7 % chez ceux dont les parents n'avaient pas arrêté de fumer. Les résultats apparaissent même légèrement supérieurs chez ceux qui à 17 ans étaient fumeurs hebdomadaires : 33,6 % chez ceux dont les parents avaient arrêté « précocement » vs 20,8 % chez ceux dont les parents n'avaient pas arrêté. Le même constat est valable aussi, quoique moins fort, pour les enfants dont les parents avaient arrêté de fumer « tardivement » : 29,1 % vs les 20,8 % chez ceux dont les parents continuaient à fumer.

Pour les auteurs, ces données devraient encourager tous les parents fumeurs à arrêter lorsque leurs enfants sont encore jeunes, et des campagnes d'information devraient être développées dans ce sens. ●

Référence

Bricker JB, et al. Parents who quit smoking and their adult children's smoking cessation : a 20-year follow-up study. *Addiction* 2009;104:1036-42.

Pour le sevrage tabagique aussi, l'exemple des parents est fondamental

→ GASTROENTÉROLOGIE

Le tabac joue un rôle dans le développement précoce du cancer du pancréas

Une récente méta-analyse a déjà montré que 20 % du risque de cancer du pancréas étaient attribuables au tabagisme, les autres facteurs de risque associés étant l'âge, le patrimoine génétique juif ashkénaze ou afro-américain, le diabète, la pancréatite chronique, un régime alimentaire riche en graisses, l'obésité et la sédentarité. Des interactions avaient été suggérées entre génétique et environnement, en particulier le tabagisme, mais elles restaient à définir. D'où l'intérêt de cette étude prospective américaine portant sur 1 258 cas de cancer du pancréas : 569 cas familiaux et

689 cas sporadiques, notifiés dans le Registre national John Hopkins entre 1994 et 2005. Les malades étaient âgés de 64,1 ans en moyenne au moment du diagnostic. Cette étude a examiné les relations existant entre

Une synergie clé dans l'expression précoce des cancers pancréatiques

les expositions professionnelles et environnementales, notamment le tabagisme actif et passif, et les cas de cancer du pancréas.

Les résultats de l'étude montrent que, parmi les malades atteints d'un cancer du pancréas familial, ceux qui fumaient et évoluaient dans un environnement de fumeurs, avaient un âge plus jeune au moment du diagnostic que ceux qui ne fumaient pas et n'avaient jamais été exposés : 63,7 ans versus 66,6 ans en moyenne. Globalement, les cancers pancréatiques familiaux ont été découverts en moyenne 2,2 années plus tôt chez les fumeurs que chez les non-fumeurs.

La simple exposition à la fumée et aux résidus du tabac (tabagisme passif ou environnemental) influe sur l'âge de découverte du cancer du pancréas, quand elle se produit précocement dans la vie. Dans les formes familiales, le cancer du pan-

CE QU'IL FAUT RETENIR

- ➔ Les cancers pancréatiques familiaux sont découverts en moyenne 2,2 années plus tôt chez les fumeurs que chez les non-fumeurs
- ➔ Le tabagisme passif ou environnemental influe sur l'âge de diagnostic du cancer du pancréas quand l'exposition se produit à un âge précoce

créas est ainsi diagnostiqué à 59,6 ans en moyenne quand la personne a été exposée avant l'âge de 21 ans, soit 5,7 années plus tôt que chez les malades n'ayant jamais été exposés. Chez les personnes souffrant d'une forme sporadique, exposées avant l'âge de 21 ans, le cancer est découvert encore plus tôt : à 56,7 ans en moyenne, versus 65,8 ans chez celles qui n'ont jamais été exposées.

À cause des mutations du gène *BRCA2*, fréquentes chez les juifs ashkénazes, cette population a été analysée comme un sous-groupe : les non-fumeurs atteints d'un cancer du pancréas familial ont été diagnostiqués à un âge plus avancé (70,3 ans) que les fumeurs (64,4 ans).

L'étude montre donc que le tabagisme passif et actif agit en synergie avec les polymorphismes hérités ou acquis et joue un rôle important dans l'expression précoce des cancers pancréatiques. Des modèles prenant en compte l'exposition au tabac, aussi bien que l'histoire familiale, permettraient ainsi de prédire de manière plus précise le risque de cancer du pancréas, une néoplasie qui constitue la quatrième cause de mortalité par cancer aux États-Unis. ●

Référence

Yeo TP, et al. Assessment of « gene-environment » interaction in cases of familial and sporadic pancreatic cancer. *J Gastrointest Surg. Epub 2009 May 21.*

→ PSYCHIATRIE

Les effets néfastes du tabagisme sur la santé mentale

De nombreuses études épidémiologiques ont montré qu'il existe une association entre différentes altérations de l'état mental comme la dépression, l'anxiété, des tentatives de suicide (TS) et le tabagisme. Plusieurs explications ont été avancées : les sujets déprimés peuvent se tourner vers le tabac comme forme « d'automédication ». Des facteurs communs, comme un faible niveau socioprofessionnel par exemple, peuvent favoriser à la fois une altération de l'état mental et le tabagisme. Enfin, certains composants de la cigarette pour-

Deux fois plus de suicides chez les fumeurs dépendants à la nicotine

raient avoir une action toxique et être ainsi l'un des déclencheurs des symptômes. C'est pourquoi des chercheurs norvégiens se sont attachés à préciser ces liens. Ils ont examiné les données d'une grande enquête

ayant suivi une population d'adolescents pendant 13 ans.

De leur treizième à leur vingt-septième anniversaire, 1 501 jeunes ont répondu à des questionnaires visant à connaître d'une part, leur état de dépression, d'anxiété et des éventuelles tentatives de suicide (TS) qu'ils auraient faites et d'autre part, leur usage du tabac ainsi que leur niveau de dépendance à la nicotine.

Le taux de réponses cumulé aux questionnaires envoyés aux jeunes et à leurs parents à 13, 15, 27 ans, est de 69 %. Le statut tabagique était demandé aux adolescents et les fumeurs quotidiens devaient préciser le nombre de cigarettes

CE QU'IL FAUT RETENIR

- ➔ Les fumeurs dépendants ont un risque significativement accru de développer une dépression, de l'anxiété et de commettre une tentative de suicide
- ➔ En revanche, aucune donnée de cette étude ne soutient l'association inverse : un état mental altéré n'est pas un facteur prédictif de tabagisme

fumées. Le test de Fagerström, pour évaluer la dépendance à la nicotine, a été complété à 20 et 27 ans. Les niveaux d'anxiété et de dépression ont été évalués à toutes les étapes, grâce à des scores spécialisés portant sur l'état de l'adolescent la semaine précédente. Les TS étaient répertoriées à l'aide de questions sur le suicide et les comportements suicidaires. En ce qui concerne les facteurs confondants, de nombreuses données ont été recueillies : consommation d'alcool, de cannabis et d'autres substances illégales, attitudes antisociales et problèmes comportementaux. Les notes obtenues durant le cursus scolaire et, plus tard, les études choisies ont été précisées. Les parents, également, répondaient à des questions pour évaluer leur degré de permissivité dans l'éducation, leurs normes éducatives, etc. Leur niveau socioéconomique était classé selon leur activité professionnelle et leur niveau d'études. Des données sur leur consommation de tabac et d'alcool ont été collectées ainsi que sur un divorce éventuel. À 20 ans, 26,6 % des adolescents de l'étude

étaient fumeurs quotidiens et 9,9 % considérés comme dépendants à la nicotine. Comme attendu, les niveaux de dépression, d'anxiété et de TS mesurés à 20 et 27 ans sont significativement différents entre les 3 groupes, dans l'ordre décroissant : les fumeurs dépendants à la nicotine, les non-dépendants et les non-fumeurs. Or, l'analyse régressive montre qu'une altération de l'état mental, enregistrée à 13 et 15 ans, ne prédit pas la présence d'un tabagisme à 20 ou 27 ans. Au contraire, c'est le phénomène inverse qui est observé : les fumeurs dépendants à la nicotine ont une probabilité significativement plus élevée que les non-fumeurs de développer une dépression, de l'anxiété ou une TS à 27 ans, et ce même après

ajustement pour les facteurs familiaux, socio-économiques et les caractéristiques individuelles. La relation est également retrouvée chez les fumeurs non dépendants, mais elle est moins forte. Enfin, qu'ils aient commencé tôt ou non, les fumeurs ont un risque identique : il n'y a pas d'effet significatif d'une dépendance prolongée ni d'un tabagisme débuté très jeune (avant 15 ans) sur ces résultats. ●

Référence

Pedersen W, et al. Smoking, nicotine dependence and mental health among young adults : a 13-year population-based longitudinal study. *Addiction* 2009;104:129-37.

ENTRETIEN



Pr Henri-Jean Aubin

Centre d'addictologie, hôpital Paul-Brousse, Villejuif

Une association contre-intuitive

Cette étude est l'une des premières à montrer que le tabac peut avoir un impact direct de dégradation de la santé mentale.

Cette hypothèse est-elle bien acceptée aujourd'hui par les soignants ?

Depuis les années 1990, l'association épidémiologique entre tabagisme et dépression est assez bien démontrée. Mais dans le monde de la tabacologie, l'explication intuitive, selon laquelle la dépression favorise le comportement tabagique, une forme d'automédication, est encore considérée comme une évidence. Aujourd'hui, la quasi-totalité des tabacologues considèrent le sevrage tabagique comme « un anti-dépresseur en moins » pour l'ex-fumeur... L'hypothèse du tabac comme facteur favorisant la dépression a toujours du mal à faire surface. Pourtant, à chaque fois que les auteurs ont eu l'occasion de préciser le lien de causalité entre tabagisme et dépression, c'est cette dernière option qui a prévalu. Il est temps de bousculer les idées reçues. Cette étude norvégienne est très intéressante dans le sens où elle reprend les quelques travaux précédents, mais avec des mesures plus « soft », déclaratives. Ce qui pourrait être une limite est ici une force, en permettant par exemple de détecter des anxiétés subcliniques, qui ne feraient pas l'objet d'un diagnostic strict.

Quelles sont les hypothèses pour expliquer ce lien ?

Plusieurs pistes sont avancées. L'inhibition de la monoamine oxydase (MAO), chez le fumeur, serait à mettre en rapport avec une augmentation des TS via une dysrégulation du système sérotoninergique, responsable des comportements auto- ou hétéroagressifs.

Quel message cela fait-il passer aux adolescents ? Pourrait-on imaginer prévenir le suicide grâce à un contrôle du tabagisme ?

Avant cela, il faudrait étayer cette hypothèse. Les données sur le suicide nécessitent de grandes cohortes, car c'est un événement rare. Mais, effectivement, il existe un faisceau de présomptions qui laisse penser que le tabagisme favoriserait non seulement la dépression, mais aussi le suicide... Et ce indépendamment de l'association naturelle dépression-suicide ! Quoi qu'il en soit, il est inquiétant de constater que ce problème apparaît d'emblée : contrairement aux maladies cardiovasculaires, respiratoires et aux cancers que le tabac provoque vers 40-50 ans l'augmentation des suicides (qui sont multipliés par 2-3, voire 4 chez les gros fumeurs) apparaît dès la mise en place du tabagisme. C'est un message important à faire passer aux jeunes, plus sensibles aux conséquences immédiates de leur comportement qu'à la perspective d'une menace à long terme.

→ CAMPAGNE D'INFORMATION

J'allaite ! que je sois fumeuse ou non-fumeuse

L'allaitement maternel est au cœur de la stratégie mondiale pour l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant. En France, le soutien de l'allaitement maternel fait partie du Programme national nutrition santé (PNNS). Il est intégré au plan de lutte contre l'augmentation de la prévalence de l'obésité infantile. Pour beaucoup de femmes fumeuses, la cigarette est un frein majeur à l'allaitement.

Qu'importe les situations, le lait d'une mère est toujours la meilleure alimentation pour le nourrisson

ment, pensant que leur lait n'est « pas bon » pour leur enfant. Elles s'interdisent d'elles-mêmes l'allaitement, privant du même coup leur bébé du meilleur apport nutritionnel qui soit pour son développement. La bonne attitude consiste alors à informer les mamans que le tabagisme maternel n'est pas une contre-indication à l'allaitement maternel et à les accompagner dans leur désir d'allaitement, un moment privilégié pour le début d'une prise de conscience conduisant vers le

sevrage tabagique. Favoriser l'allaitement maternel d'une mère fumeuse constitue donc un projet d'envergure qui nécessite une cohésion parfaite des équipes soignantes dans les maternités. Le rôle d'écoute et d'accompagnement des sages-femmes y est primordial. Pour les aider dans leur tâche d'information, la société Family Service, les associations de prévention APPRI-Maternité sans tabac et l'Association nationale des sages-femmes tabacologues françaises, ont réalisé une campagne d'information et de sensibilisation : « J'allaite ! que je sois fumeuse ou non-fumeuse ». Cette campagne, soutenue par le ministère de la Santé, est financée par Family Service, la CRAM et l'URCAM pour la région Nord Pas-de-Calais. Elle est menée via 4 000 affiches de sensibilisation distribuées aux maternités françaises, PMI, gynécologues-obstétriciens et sages-femmes libérales pour accompagner les mamans fumeuses dans leur désir d'allaitement.

Sur ces affiches, 2 messages : « Pour arrêter totalement la cigarette, que je sois enceinte ou allaitante, je peux bénéficier d'un traitement nicotinique substitutif » ; « N'hésitez pas à vous rapprocher d'une sage-femme tabacologue qui vous aidera à en finir définitivement avec la cigarette. » Pour

les 25 000 futures mères du Nord Pas-de-Calais, s'y ajoute un dépliant de 8 pages avec une double entrée : « Cigarettes et allaitement » et « Allaitement et cigarettes ». La jeune mère peut y lire qu'à tout moment, il est possible pour une femme enceinte ou désirant allaiter d'en finir avec la cigarette. Une sage-femme lui prescrira une aide au sevrage tabagique, de préférence un substitut nicotinique de forme orale (gommes, pastilles, comprimés). Il est capital que la maman poursuive son sevrage et augmente ses chances de se passer de cigarettes. En effet, en période d'allaitement, un échec du sevrage tabagique entraîne souvent l'arrêt précoce de l'allaitement.

Pour les auteurs de ces initiatives, ces outils de communication n'ont de sens et d'impact que parce que dans les maternités le corps médical et les équipes qui entourent les futures et jeunes mamans pendant la grossesse relayent l'information et la communication. ●

Référence

Lancement de la 1^{re} grande campagne d'information et de sensibilisation « Grossesse et tabac : en finir avec les idées reçues ». APPRI-Maternité sans tabac, Association nationale des sages-femmes tabacologues, Family Service. Dossier de presse 24 mars 2009.

→ SANTÉ PUBLIQUE

HELP 2.0 :
une campagne participative

À l'occasion de la Journée mondiale sans tabac, le 31 mai dernier, la Commission européenne a lancé sa campagne « HELP-pour une vie sans tabac », développée dans les 27 États membres de l'Union européenne. Forte des leçons tirées de la première campagne HELP (2005-2008), cette nouvelle édition

Les internautes sont invités à télécharger des vidéos racontant comment ils ont arrêté de fumer

privilégie l'Internet, principal outil de communication des jeunes. Elle s'intitule pour cela HELP 2.0. Toutes les actions de la campagne (films et spots télévisés sur plus d'une centaine de

chaînes, bannière Internet, et manifestations locales) mènent au site www.HELP-eu.com. La dimension participative est au cœur de cette initiative. L'objectif de la Commission européenne est en effet que les jeunes ne soient plus une « cible », mais qu'ils participent à la stratégie et au développement de la campagne. S'inspirant de YouTube, l'Union européenne invite les internautes à télécharger des vidéos racontant comment ils ont arrêté de fumer. HELP 2.0 demande ainsi aux jeunes de poster sur le site leurs propres astuces antitabac et même de les enregistrer au cours des manifestations de sensibilisation HELP organisées localement. La campagne vise principalement les adultes de moins de 35 ans, une enquête ayant révélé que le taux de tabagisme dans cette tranche d'âge demeure élevé.

Au 1^{er} juillet, plus de 1,4 million d'Européens ont visité le site, plus de 400 astuces ont été rassemblées et près de 150 Européens ont enregistré leurs propres astuces et conseils. C'est en Pologne, suivie par l'Italie, l'Allemagne, la France, la Roumanie, la Grèce et la République tchèque, que l'on a recensé les plus importantes contributions. Les astuces enre-

UN SITE RICHE EN CONTENU

Le site Internet HELP-eu.com est accessible dans 22 langues. Il possède un véritable contenu avec conseils et « astuces », de l'information, des services interactifs, des jeux, un quiz, des vidéos, un aperçu général de la campagne, un espace personnel et privé à disposition.

REPÈRES

Retenez votre souffle !

→ À l'occasion de la rediffusion en mai sur la chaîne publique France 4 du film « Tabac, retenez votre souffle ! », l'Alliance contre le tabac et CaméraSanté ont rappelé l'importance d'informer fumeurs et non-fumeurs sur les agissements de l'industrie cigarettière. Réquisitoire impitoyable, ce documentaire contribue à faire prendre conscience aux Français des méthodes de l'industrie du tabac. Dans ce communiqué, l'Alliance contre le tabac et CaméraSanté rappellent que « les opérations de promotion menées par l'industrie du tabac subsistent malgré les interdictions et les mesures du contrôle du tabac, et pas seulement en France ». Sorti en salle sous le nom de « Tabac, la conspiration en 2006 », ce film est le fruit de 3 années d'enquêtes menées par Nadia Collot pour dénoncer les agissements de l'industrie du tabac, de la manipulation scientifique à la subversion commerciale, en passant par la mise en place de son propre réseau de contrebande pour infiltrer les pays aux marchés fermés. Cette réalisatrice a remporté le 15 avril 2009, le prix Médicus de la Ligue contre le cancer.

gistrées proviennent dans la majorité des cas de jeunes âgés de 15 à 35 ans et illustrent principalement 3 thèmes :

- l'argent : « arrêtez de fumer, vous économiserez beaucoup d'argent » ;
- la santé : « votre bien-être s'améliorera » ;
- le comportement : « fumer n'est pas cool ». ●

Pour en savoir plus

Site de la campagne
« HELP-Pour une vie sans tabac » :
www.help-eu.com

→ CONVENTION-CADRE DE L'OMS POUR LA LUTTE ANTI-TABAC

Un protocole pour lutter contre la contrebande

La contrebande et les contrefaçons de produits du tabac sapent les politiques de taxation, en faisant baisser le prix moyen des cigarettes et en mettant des cigarettes non taxées à la disposition des jeunes et des fumeurs sensibles aux prix, qui sans cela auraient sans doute arrêté leur tabagisme. Cette contrebande est devenue l'une des grandes sources de financement du « terrorisme ».

700 millions de cigarettes sont vendues chaque année sur le marché noir

Conformément à la décision FCTC/COP (Convention-cadre de l'OMS pour la lutte anti-tabac/Conférence des parties), la troisième session de l'Organe intergouvernemental de négociation (INB) d'un protocole sur le commerce illicite des produits du tabac s'est tenue à Genève du 28 juin au 5 juillet 2009.

Quelque 140 Etats se sont réunis sous l'égide de l'OMS

pour élaborer les termes d'un protocole permettant de lutter contre ce fléau. La mise en place d'un système international de suivi et de traçabilité des produits du tabac a été l'un des éléments fondamentaux du texte présenté lors de cette session. Ces mesures viendront renforcer la Convention-cadre pour le contrôle du tabac de 2003, ratifiée par 164 pays. Selon l'Union internationale contre le tabac et les maladies pulmonaires, près de 700 millions de cigarettes (11,6 % de la production mondiale) sont vendues chaque année sur le marché noir, propulsant ce commerce en tête des contrebandes de substances légales.

En marge des discussions menées, plusieurs rapports ont été publiés par des Organisations non gouvernementales (ONG). Selon le *Center for Public Integrity*, le marché noir de tabac fait actuellement vivre « une demi-douzaine de groupes terroristes » ou extrémistes dans le monde. Un autre document initié par un regroupement de 350 ONG anti-tabac indique que cette

contrebande fait perdre quelque 40,5 milliards de dollars aux gouvernements de la planète en impôts non payés. Les grands centres de la production mondiale de contrefaçon se trouvent en Chine, au Paraguay et en Ukraine. Outre la contrefaçon, des productions officielles excédentaires sont également détournées pour inonder les marchés noirs. La Chine (400 milliards de cigarettes « pirates » par année) fournirait les 80 % de tabac illégal de l'Union Européenne et les 99 % des Etats-Unis. Selon des tests de contrôle réalisés, ces contrefaçons contiendraient 80 % de nicotine et 130 % de monoxyde de carbone de plus que les marques légales.

Les ONG réclament une clause qui oblige les gouvernements à se transmettre les informations permettant de traquer les fraudeurs. Elles exigent également que la vente des cigarettes soit bannie des *duty-free* et d'internet. ●

Référence

http://apps.who.int/gb/fctc/F/F_it3.htm

Ont participé à ce numéro de *Tabac Actualités* : Henri-Jean Aubin, Yves Bur et Jean-Louis Wilquin.

Les articles de *Tabac Actualités* sont libres de droits et disponibles en version électronique.

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ

Global Média Santé – 114, avenue Charles-de-Gaulle – 92522 Neuilly-sur-Seine Cedex

Tél. : 01 55 62 68 00 – E-mail : contact@gmsante.fr

Imprimé par RAS, Villiers-le-Bel (95)

inpes
www.inpes.sante.fr

CONTACT PRESSE

Tél. : 01 49 33 23 06

Fax : 01 49 33 23 90

E-mail : relations.medias@inpes.sante.fr